

LA DANSE  
C'EST UNE  
DECLARATION  
D'AMOUR

## LA DANSE DANS LE MONDE

Bulletin n°1

du centre de documentation internationale

Centre international de Bagnollet pour les œuvres chorégraphiques Seine-Saint-Denis  
45 rue Benoît-Hure 93170 Bagnollet-France Téléphone : 00 (0) 1 48 97 32 02 Télécopie : 00 (0) 1 43 63 81 71

AUTOMNE 1996

### EDITORIAL —

*Comme annoncé lors de l'ouverture au public du centre de documentation internationale, voici le bulletin n°1. Son objectif est de rendre compte de la pensée actuelle sur l'art chorégraphique dans ses contextes culturel, historique et social, à échelle internationale, et ceci à partir des activités qui sont les nôtres.*

*Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, grâce au réseau des organisateurs de plates-formes, nous ouvrent sur le monde chorégraphique et culturel de plus de trente pays. La publication d'ouvrages et l'organisation de conférences, notamment dans le cadre des Rencontres ou des résidences chorégraphiques soutenues par le Conseil général de Seine-Saint-Denis, ont doté le centre de textes de réflexion originaux sur la danse, son histoire et ses relations aux autres arts.*

*Ce bulletin, destiné aux abonnés du centre de documentation internationale, paraîtra deux fois l'an (automne et printemps). Ses rubriques comprennent des comptes-rendus de conférences, des notes de lecture des ouvrages disponibles, un point sur la revue de presse internationale, la présentation de centres de ressources existant dans d'autres pays...*

### CONFÉRENCE « TOUTES LES 14 SECONDES... SIDA ET ACTE ARTISTIQUE » —

En ouverture des V<sup>es</sup> Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, des intervenants venus d'horizons culturels et artistiques variés se sont réunis lors des journées d'étude des 7 et 8 juin ; ils ont mené également un échange ludique et intense avec un groupe de jeunes, élèves de 3<sup>ème</sup> à Clichy-sous-Bois. Chacun des intervenants a remis un texte, base commune à la réflexion. Ci-après, un extrait de « En parler autrement ? », par Alain Ménil, philosophe.

« Une tendance invincible au romantisme nous conduit à ne pouvoir rompre avec l'idée parfaitement imaginaire qu'il y aurait un sens à tomber malade, qu'il y aurait un sens dans cette condition nouvelle qu'introduit dans l'expérience de chacun la transmissibilité du virus, la séropositivité au VIH, ou la forte mortalité due à l'absence de traitement curatif. C'est pourquoi rompre avec les remarques qui induisent l'idée que les séropositifs ou les malades du sida sont affectés d'une condition toute différente est si difficile : à une maladie exceptionnelle, des êtres d'exception ; à une situation d'urgence, trouver urgemment le sens qui nous permettra d'en parler. Car ce qui est plutôt patent, c'est bien le non-sens que le virus est, dans sa frappe, aveugle : il ne choisit pas ses « victimes », celles-ci ne sont en rien des élus. Disons-le platement : *il se choppe*, comme on le dit si bien d'une grippe. En parler « mêmement » que d'une autre maladie, ce serait en ce sens perdre le bénéfice des métaphores, le privilège du sens, accepter en effet de reconnaître qu'il n'y a *aucun sens* à contracter le virus ou à l'avoir vu se répandre. Qu'il y ait un sens pour le sujet souffrant, cela est assurément légitime ; mais c'est à lui qu'il revient d'en trouver un — comme il lui revient de

trouver ou de donner un sens à sa vie : qui osera se substituer à ce devoir qu'il nous incombe de remplir qui que nous soyons, et quelque sérologie que nous ayons ? Tout au plus dira-t-on alors qu'il y a un sens à interpréter la maladie comme sens, comme il y en a un à laisser l'ignorance, l'incurie, l'égoïsme et l'imprévoyance régner en maître. C'est, en effet, la voie que le discours moralisateur ou fataliste emprunte nécessairement. Malheureusement, ce sens-là n'est pas très neuf, ni très original, en tout cas il n'est pas différent de celui que nous voyons à l'œuvre dans les logiques répressives attachées à ces divers retours à l'ordre moral que nous voyons partout se manifester et qui sous couvert d'un souci de prévention, ou d'une politique d'instruction, visent en fait à influencer sur les modes de vie et n'ont d'autre issue que le recours bien connu au salut par l'obéissance, aux voies très sûres de la fidélité et de la chasteté que le monde occidental n'aurait jamais dû abandonner. Mais soyons clair : à affronter le débat sur ce terrain, il ne s'agit plus à proprement parler des maladies ou de la maladie, mais d'économie, de politique, d'éthique, et de responsabilité politique et éthique du citoyen (lequel peut être, à l'occasion, séropositif). »

Dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida, Alain Ménil animera un débat à la suite de la projection du film *Sida, paroles de familles*, de Paule Muxel et Bertrand de Solliers (France, 104') mercredi 4 décembre à 20h30, Magic Cinéma à Bobigny (métro Bobigny-Pablo Picasso) entrée libre